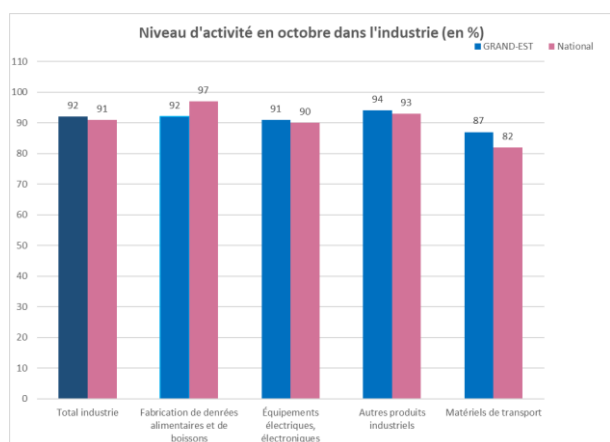


Hausse sensible de la production en octobre. Carnets de commandes légèrement en deçà de l'attendu. Légère inflexion de la production et des effectifs anticipée en novembre.

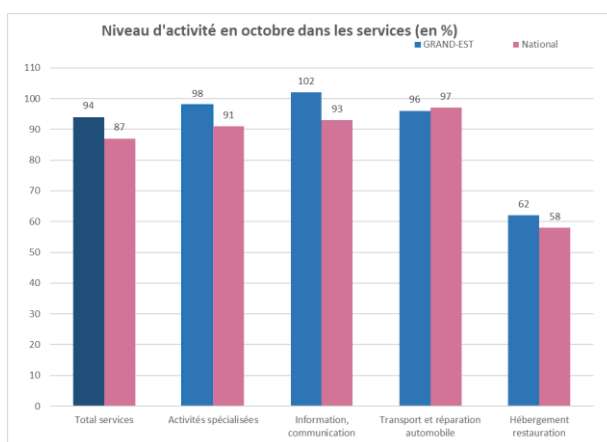
Baisse de la demande comme de l'activité pour les services marchands, avec une amplification drastique à court terme.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



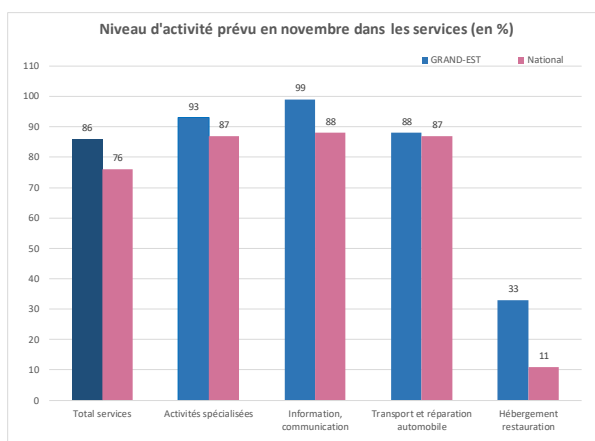
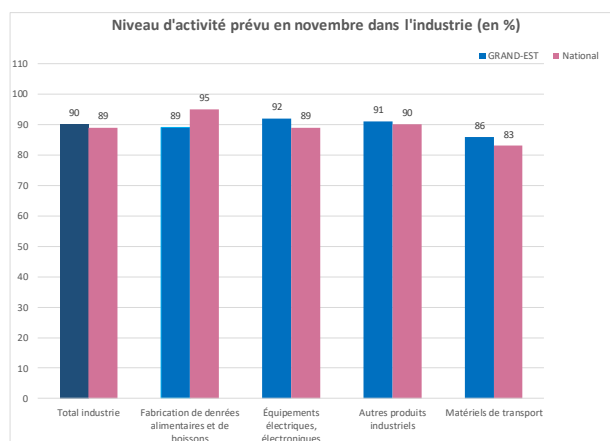
Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été légèrement moins importante dans le Grand Est qu'au niveau national et les chefs d'entreprise anticipent une relative stabilité au mois de novembre.

Dans les services, la région apparaît moins sévèrement touchée, notamment en lien avec le poids du secteur de l'information-communication.

Les chefs d'entreprise anticipent une baisse de l'activité marquée, avec un différentiel qui reste favorable à la région par rapport au plan national.



Notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 28 octobre et le 4 novembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements interrogés au niveau national (avec 90 % des réponses des chefs d'entreprise obtenues après le début du confinement) permet de fournir une première photographie de l'impact de ces mesures sur l'activité, à la fois au niveau sectoriel et au niveau agrégé. Cet impact est inégal selon les secteurs. Sur le mois d'octobre, l'activité a été peu affectée dans la plupart des secteurs, à l'exception notable de la restauration et, dans une moindre mesure, de l'hébergement. Les perspectives d'activité pour le mois de novembre sont orientées à la baisse, principalement dans les services, à l'exception de certains services aux entreprises. Au total, sur la base des réponses des entreprises, la perte d'activité en novembre serait plus différenciée et plus limitée que lors du premier confinement.

Nous estimons ainsi que la perte de PIB pour une semaine-type d'activité (par rapport au niveau normal d'avant la pandémie) serait de - 12 % en novembre, contre - 4 % en octobre mais - 31% en avril.

Dans ce contexte, la Banque de France reste totalement mobilisée pour assurer la continuité de ses services.



18,2 %

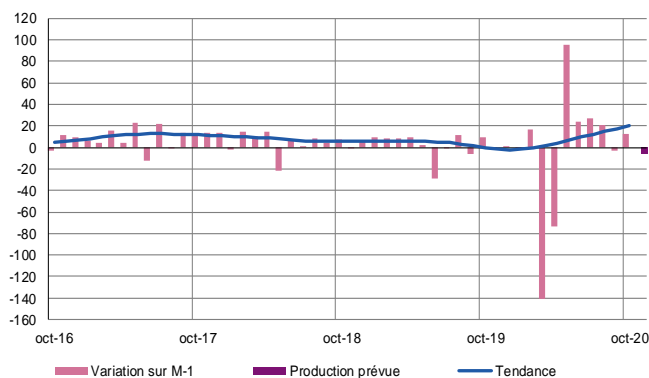
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

Production en hausse avec maintien des effectifs.
Carnets de commandes en léger retrait.
À court terme ralentissement de l'activité ainsi que des moyens humains.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



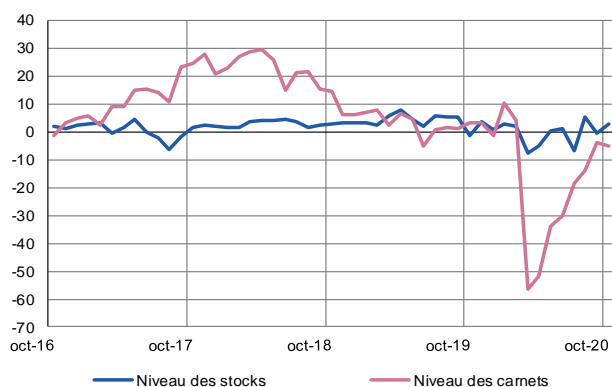
La production a repris sa progression en octobre, faisant suite à un mois de septembre atone. Cette évolution est essentiellement liée au rebond du secteur automobile, et dans une moindre mesure à celui des autres produits industriels tels que l'industrie chimique. Les effectifs sont restés stables. Les entrées d'ordres continuent à s'étoffer, hormis l'activité automobile qui marque le pas.

Les prix des intrants tendent à augmenter sans que cette évolution puisse être répercutée sur les tarifs de vente. Seule la branche de l'agroalimentaire se démarque avec une hausse des marges liée à la baisse plus significative du coût des matières premières.

Les dirigeants envisagent une légère baisse des cadences, avec cependant des évolutions disparates en fonction des branches. Seuls les industriels de l'alimentaire et de l'automobile entrevoient une progression très modérée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

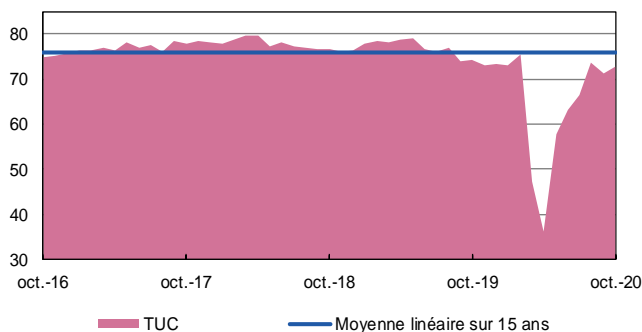


Les carnets de commandes restent en deçà des attentes, sauf pour les équipements électriques et électroniques.

Les stocks de produits finis sont jugés comme étant de niveau insuffisant par les équipementiers automobiles. Ils sont excédentaires dans la branche alimentaire et dans celle des équipements électriques.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production augmente à la marge et s'établit en moyenne autour de 73 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

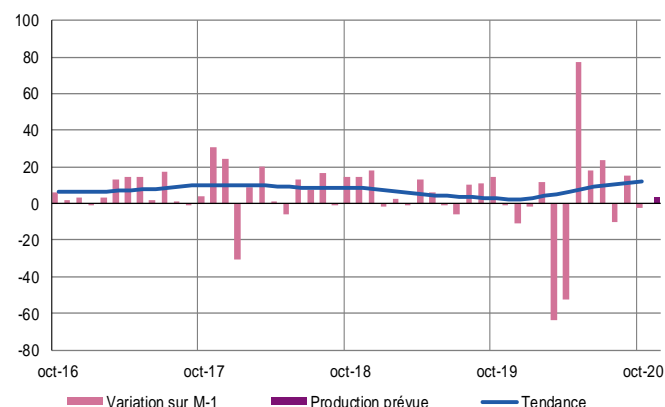
Production en très légère baisse et effectifs en hausse.

Érosion nette des carnets de commandes.

À court terme, progression limitée de l'activité et attrition modérée du personnel.

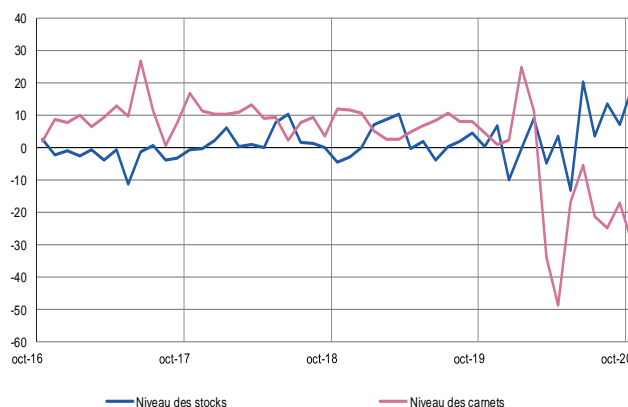
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le secteur connaît une légère baisse de production au mois d'octobre, liée notamment au recul de la demande de la restauration hors foyer et par conséquent des grossistes. La partie traiteur se trouve également impactée, et le télétravail généralisé va de nouveau pénaliser fortement l'activité snacking.

Dans ce contexte, le segment des produits laitiers tire son épingle du jeu, d'une part avec la hausse de la consommation de fromages à consommer chaud, et d'autre part la constitution des stocks nécessaires aux ventes de fin d'année.

A contrario les cadences refluent dans la production de la viande et des boissons, pénalisées par des débouchés incertains sur la fin d'année et la fermeture des établissements en raison du couvre-feu puis du confinement.

Les entrées d'ordres progressent légèrement, tirées par la demande intérieure, et en particulier par le secteur des boissons et des produits laitiers.

Les carnets sont à ce stade jugés très en deçà des attentes par les professionnels du secteur. Les nouvelles mesures sanitaires génèrent un manque à gagner important avec la fermeture des restaurants et les précommandes de produits festifs, en retrait.

Les stocks de produits finis se situent au-delà de l'attendu avec un excédent manifeste dans le secteur des boissons.

Certains chefs d'entreprise interrogés font part de quelques recours au personnel intérimaire.

Les perspectives à court terme sont positives mais prudentes. L'activité devrait légèrement progresser et, de façon plus marquée, dans la fabrication des produits laitiers. Dans le même temps, les dirigeants interrogés pourraient procéder à quelques réductions d'effectifs.



17,8 %

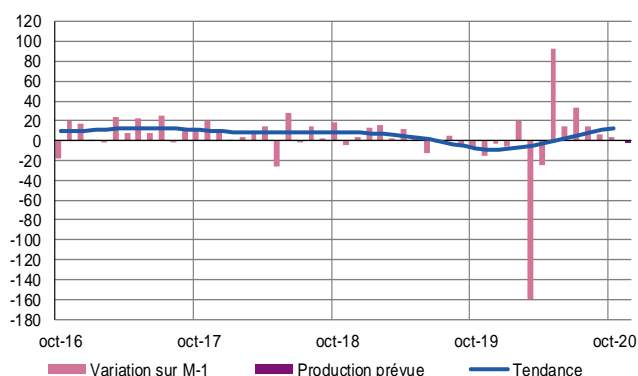
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Dans l'ensemble, hausse très modérée de la production.
Carnets de commandes corrects.
Prévisions d'activité stables avec un léger repli des effectifs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

L'activité s'est stabilisée en octobre, avec des entrées d'ordres globales en très légère baisse.

Cependant, les carnets de commandes sont jugés insatisfaisants. Le climat est à l'attente et de nombreux projets sont ainsi retardés. Les clients les reportent sur 2021, espérant une amélioration de la situation sanitaire.

Le niveau des stocks se situe au-dessus de la normale depuis plusieurs mois.

Les tarifs des matières premières, notamment ceux des métaux (acier, cuivre), sont révisés à la hausse. Cette évolution n'a pas pu être répercutée sur les prix de vente, qui se sont très légèrement contractés.

La production devrait demeurer à un niveau équivalent sur les prochaines semaines, et s'accompagner d'une baisse assez marquée des effectifs.

Fabrication de machines et équipements

La production a poursuivi la progression constatée depuis plusieurs mois, dans le but de rattraper le chiffre d'affaires perdu lors du premier confinement. La demande des secteurs de l'automobile et de l'emballage, notamment, soutient l'activité.

Les carnets de commandes profitent d'une demande dynamique, particulièrement à l'étranger.

Suivant cette tendance favorable, les effectifs ont progressé, principalement par un recours à l'intérim.

Les stocks de produits finis sont considérés comme légèrement supérieurs aux besoins.

Les prix des matières premières se sont légèrement dépréciés, alors que ceux des produits finis sont demeurés stables.

Avec l'apparition de tensions sur les approvisionnements et la fermeture de certains clients et revendeurs, les prévisions d'activité s'orientent vers une stabilité.



11,8 %

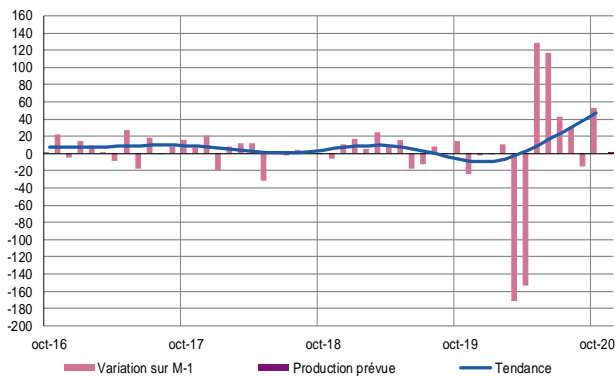
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

Hausse marquée des rythmes de production.
Contraction des carnets de commandes.
Stabilité de l'activité à court terme avec attrition des effectifs.

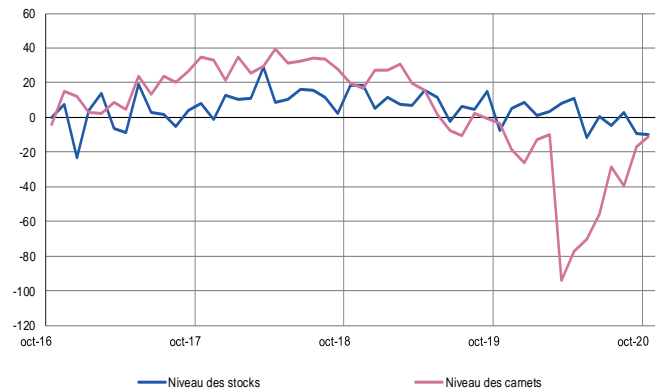
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Comme anticipé, la filière automobile sollicite significativement son outil de production pour répondre à la demande enregistrée au cours de la période estivale. Cependant, ce secteur n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire.

Dans ce contexte, l'adaptation à la hausse du personnel passe fréquemment par le recours à l'intérim.

La production devrait juste se maintenir dans les prochaines semaines, l'impact du nouveau confinement suscitant l'inquiétude des équipementiers. Une décroissance marquée des effectifs est vraisemblable.

Malgré la hausse de la production, les stocks de produits finis sont considérés comme légèrement en deçà de l'attendu.

La contraction des nouvelles commandes ne favorise pas une densification des carnets, dont la consistance est insuffisante. En effet, le nouveau confinement contraint les concessions automobiles à fermer et l'export est jugulé par la fermeture des frontières.

La baisse du prix des produits finis est plus significative que celle des intrants ; aucune revalorisation n'est envisagée avant 2021, au vu du contexte.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

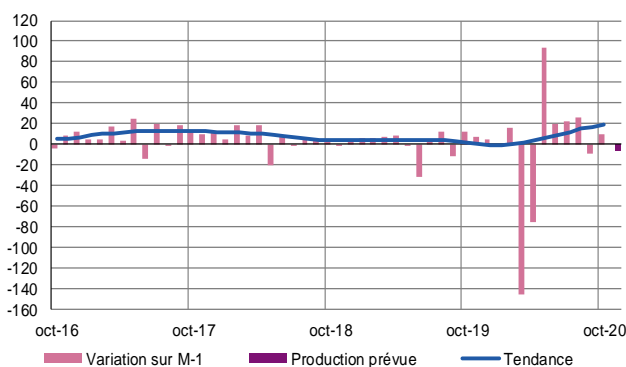
Augmentation du rythme de production sauf pour le secteur du travail du bois, du papier et de l'imprimerie.

Carnets de commandes toujours légèrement en deçà des attentes.

Perspectives d'activité en léger retrait avec un maintien des effectifs.

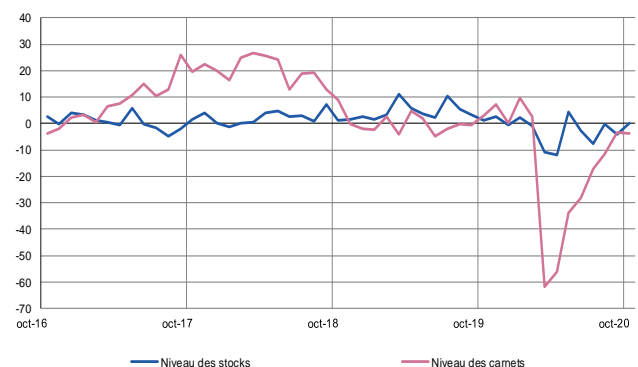
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les cadences de production ont ralenti en octobre, compte-tenu de la demande globale atone. Certains débouchés subissent violemment la crise sanitaire, tels que l'événementiel et le tourisme. Les carnets de commandes sont désormais jugés insuffisants et les stocks de produits finis paraissent quelque peu élevés.

Les prix des matières premières se sont stabilisés alors que ceux des produits finis s'orientent à la hausse.

Les chefs d'entreprise tablent à court terme sur une baisse de l'activité avec un maintien des effectifs.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

L'activité a une nouvelle fois progressé au mois d'octobre et, dans ce contexte favorable, les industriels ont procédé à un renforcement de leurs équipes. Les entrées d'ordres s'étoffent, avec des commandes à l'export qui s'avèrent bien plus porteuses que le marché intérieur.

Les carnets de commandes se regarnissent et sont désormais jugés à un niveau assez satisfaisant, permettant ainsi de rattraper en partie l'activité perdue lors du 1^{er} confinement.

Certains fournisseurs de matières premières annoncent des délais de livraison plus longs et une révision des tarifs à la hausse, qui n'est pas encore répercutée sur les prix des produits finis. Le mois de novembre devrait être un peu moins dynamique avec des cadences de production et des effectifs en légère diminution.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Comme annoncé, la fabrication de produits métalliques enregistre une hausse de son activité en octobre, même si l'utilisation de l'outil productif ne parvient pas à retrouver son niveau d'avant crise.

Si les sous-traitants automobiles évoquent une certaine reprise du secteur, l'aéronautique reste en berne.

Les livraisons sur les chantiers sont rendues de plus en plus compliquées en raison du protocole sanitaire et de l'isolement des cas contacts.

Le marché étranger, quant à lui, souffre d'annulations de commandes successives.

Dans ce contexte, les carnets de commandes peinent à se regarnir et sont jugés insuffisants.

Les prix des matières continuent de s'apprécier en raison de pénuries d'approvisionnements en provenance de Chine notamment. Les pressions exercées sur les prix de sortie ne permettent pas de répercuter significativement cette envolée.

Les recrutements se poursuivent modérément, le personnel intérimaire venant suppléer les absences causées par la pandémie.

Une nouvelle progression des volumes produits est attendue à brève échéance, permettant entre autres de reconstituer les stocks évalués comme en-dessous de la normale. En termes d'effectifs, de nouvelles embauches viendraient compléter l'activité partielle.



18,4 %

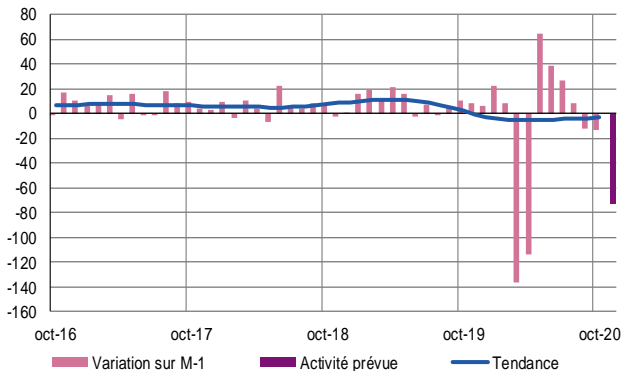
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Nouveau repli de l'activité en octobre.
Trésoreries conformes aux attentes.
Chute de l'activité anticipée à court terme.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

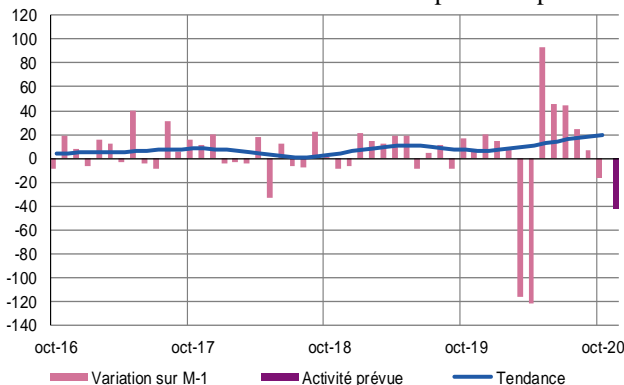


L'activité globale ralentit depuis deux mois. Certains secteurs, comme le travail temporaire, l'ingénierie ou, dans une moindre mesure, l'information-communication, progressent. Ils ne compensent toutefois pas l'évolution défavorable que connaissent les autres domaines tels que l'hébergement-restauration ou le transport-entreposage. Les prix sont vivement discutés et ne peuvent être réévalués. Dans ce contexte, la trésorerie est jugée tout juste correcte. Globalement, les effectifs se sont de nouveau légèrement contractés ce mois-ci. Seuls les services de transport-entreposage et d'information-communication recrutent encore.

Les mesures de confinement impactent très significativement les prévisions d'activité, tout particulièrement dans les branches de l'hébergement-restauration et dans le transport-entreposage.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité recule ce mois-ci, inversant la tendance haussière commencée en mai. La volumétrie est cependant qualifiée de proche d'un mois d'octobre habituel.

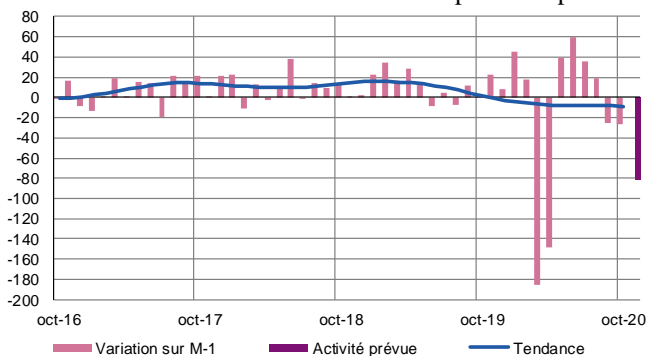
Les tarifs ne peuvent pas être révisés et sont âprement négociés par les clients. La trésorerie est désormais jugée normale après quelques mois de relatifs surplus.

Les embauches se poursuivent avec modération.

Les chefs d'entreprise redoutent l'impact économique fort des nouvelles mesures sanitaires. Ils doivent en particulier s'adapter aux nouveaux modes de consommation tels que le e-commerce ou l'utilisation moindre de carburants et faire face aux fermetures temporaires de magasins.

Évolution globale – Hébergement et restauration

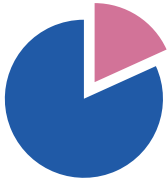
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La demande est de nouveau en net repli. Les hôtels hébergent peu de touristes, et les visioconférences remplacent les séminaires. En restauration, le couvre-feu instauré la dernière semaine d'octobre a entraîné la quasi-suppression du service du soir.

Les prix, déjà très attractifs, n'ont pas été relevés. Dans ce contexte, la trésorerie se tend et devient critique dans certains établissements. Les effectifs se contractent et des licenciements se profilent.

Le secteur s'attend à une réduction drastique de la demande. Pour y faire face, les dirigeants envisagent de fermer les structures d'hébergement les week-ends, faute de touristes. Les restaurateurs vont se focaliser sur la vente à emporter, avec des volumes réduits en l'absence de chalands.



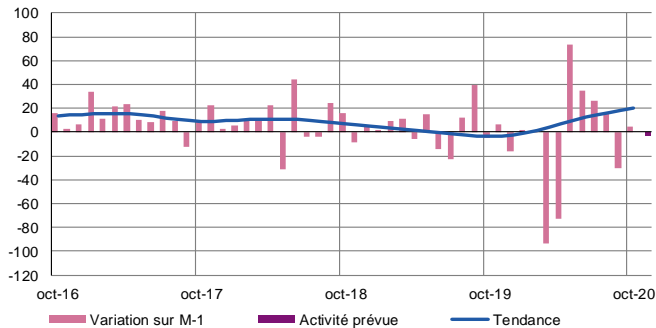
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les volumes d'affaires se sont redressés légèrement en octobre, l'activité étant soutenue par des contrats annuels.

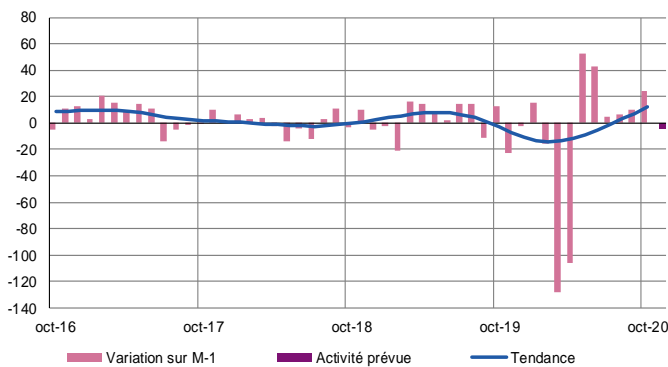
Les prix sont restés stables. Les trésoreries sont considérées comme excédentaires.

Les embauches se poursuivent à un niveau faible. Elles devraient s'accroître prochainement.

La demande devrait refluer à très court terme. Si le besoin de dématérialisation est apparu de manière manifeste suite au confinement du printemps, la restriction des déplacements en transport en commun, comme la non-ouverture de certains clients, limiteront l'activité.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



En octobre, l'activité a progressé significativement. Les travaux, programmés pour partie sur des cycles longs ou avec des établissements publics, ont pu être réalisés. Des petits contrats sont venus soutenir la demande.

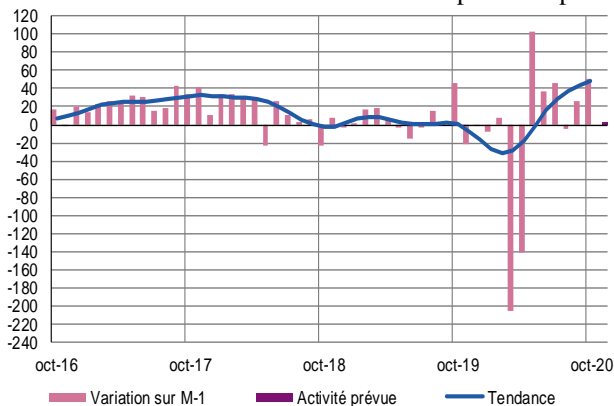
Une révision des tarifs à la hausse a pu être pratiquée, dans un contexte de trésorerie un peu tendue.

Les effectifs baissent légèrement mais seront renforcés prochainement par quelques recrutements.

Les dirigeants entrevoient des tensions sur la demande, qui pourraient affecter le courant d'affaires de manière modérée.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

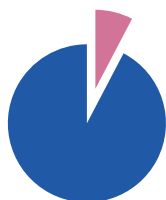


L'activité, bien qu'en deçà d'un niveau normal, a crû significativement en octobre. Si aucun secteur ne se démarque parmi les clients, les durées des contrats sont toujours très brèves. Elles permettent entre autres de pallier les absences des cas contacts.

Les trésoreries restent d'un niveau satisfaisant pour la plupart des chefs d'entreprise.

Les prix des prestations ainsi que les effectifs sont stables.

La croissance de l'activité à court terme est limitée par les moindres besoins du secteur hébergement-restauration.



7,8 %

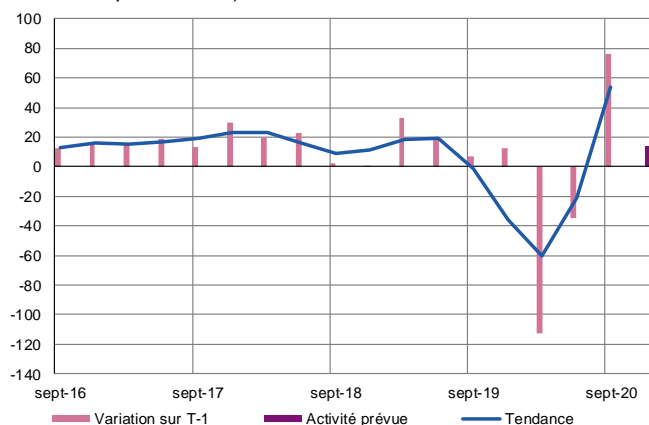
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (3^e trimestre 2020)

Regain d'activité au troisième trimestre pour le BTP sans atteindre les niveaux passés.
Carnets de commandes légèrement supérieurs aux attentes.
Croissance attendue pour la fin d'année avec toutefois des incertitudes au-delà.

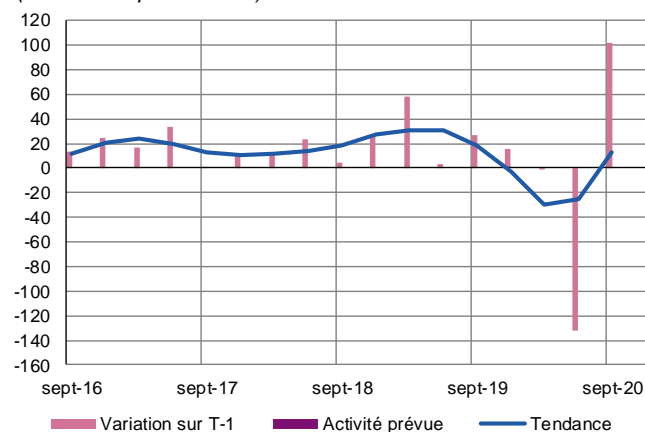
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Au cours du 1^{er} semestre 2020, les professionnels du gros œuvre avaient dû faire face à un net repli d'activité. Cette tendance s'est inversée au 3^e trimestre. Les chantiers ont repris et les acteurs du secteur tentent désormais de rattraper le retard accumulé durant le confinement.

C'est ainsi, qu'après avoir réduit leurs effectifs en début d'année, ils ont, ces derniers mois, à la fois recruté et eu recours à l'intérim. Cette hausse des moyens humains devrait se poursuivre jusqu'à la fin d'année, voire au-delà, car les prévisions s'appuient sur des carnets de commandes bien remplis.

Les prix des prestations s'inscrivent en forte baisse, compte tenu de la vive concurrence notamment sur les appels d'offres des marchés publics.

Second œuvre

À l'instar de leurs homologues du gros œuvre, les entrepreneurs du second œuvre ont connu un important regain d'activité au cours de ce trimestre. Pour accompagner cette croissance, ils ont étoffé leurs effectifs.

Jusqu'à la fin d'année, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité mais contrairement à leurs confrères du gros œuvre, ils sont plus inquiets pour le début d'année 2021. Cela s'explique notamment par des carnets de commandes qui peinent à se remplir. Dans ce contexte, les prix des prestations poursuivent leurs tendances baissières.

Travaux publics

Le secteur des travaux publics a connu, lui aussi, un important rebond d'activité au cours du 3^e trimestre. Toutefois, cette augmentation du nombre de prestations ne permet pas de retrouver les volumes d'affaires enregistrés en 2019. Cela explique que les professionnels du secteur ont poursuivi la baisse de leurs effectifs, bien que cette tendance ait été moins prononcée sur les dernières semaines. Les prévisions sont bien orientées avec de nouvelles ouvertures de chantiers.

Les prix des prestations, notamment sur les marchés publics, ont fortement chuté au cours des mois passés. Cette situation repose surtout sur la concurrence entre les principaux acteurs du secteur.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional